

Corinne Lepage appelle les écologistes à «s'adresser enfin à tous»

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 11 heures,
Mis à jour il y a 11 heures



Éric Piolle et Sandrine Rousseau lors des journées d'été EELV. MEHDI FEDOUACH / AFP

L'ex-ministre déplore dans une tribune au *JDD* que «la famille écologiste française» ne soit pas capable de «donner confiance dans sa capacité à conduire notre pays».

L'ancienne ministre Corinne Lepage, déçue du déroulement des journées d'été d'EELV, appelle dans une tribune dimanche les écologistes à «*s'adresser enfin à tous*». Les enjeux politiques essentiels «*ont été occultés par des querelles de cour de récréation entre Sandrine Rousseau et Éric Piolle*» lors de ce rendez-vous, se désole-t-elle dans une tribune au *Journal du Dimanche* .

«*Pourquoi la famille écologiste française n'est-elle pas capable, à l'exemple allemand, de donner confiance dans sa capacité à conduire notre pays et a minima à y prendre une part majeure ? Certains candidats pourraient y prétendre mais le mouvement politique est à contre-courant*», s'interroge la présidente de Cap 21, formation écartée en juillet du pôle écologiste et de sa primaire en septembre.

Corinne Lepage pointe entre autres «la volonté de l'aile gauche d'EELV de donner des gages à LFI et au-delà à toute la tendance intersectionnaliste». Et d'affirmer que *«la république écologiste prônée lors de ces journées d'été n'est pas l'écologie républicaine dont nous avons besoin»*.

Toujours selon elle, *«le rapport à l'économie et à l'entreprise n'est pas tranché par tous les candidats de manière satisfaisante. Si nos concitoyens sont prêts à soutenir les combats menés contre les lobbys, ce n'est pas pour autant que l'entreprise doit être considérée comme une ennemie.»*

Selon Corinne Lepage, *«il ne peut y avoir d'avenir pour l'humanité sans une transformation radicale de notre modèle économique. Mais il ne peut y avoir de transformation radicale de notre modèle économique sans une adhésion de nos concitoyens. Lorsque les écologistes arrêteront de parler aux seuls écologistes et s'adresseront enfin à tous, alors peut-être serons-nous devenus matures, capables de constituer un parti vert à la française, en capacité de séduire une majorité de nos concitoyens.»*

Le maire de Grenoble Éric Piolle, l'eurodéputé Yannick Jadot, l'ex-numéro 2 du parti Sandrine Rousseau, la présidente de Génération écologie Delphine Batho et l'écologiste centriste Jean-Marc Governatori sont en lice pour la primaire écolo.